

Publicação L' AURORA Data 18 / 79
Localidade Paris Página 6a
Tendência política direita radical
Frequência diária Tiragem aproximada 300 mil ex.

LISBONNE: OPERATION PINTASSILGO
Ramalho Eanes
apaise la gauche →

Fundação Cuidar o Futuro



○ N connaît maintenant la composition du gouvernement formé par Mlle Maria de Lurdes Pintassilgo.

Le nouveau Premier ministre a reçu le feu vert du président Ramalho Eanes et semble devoir obtenir une majorité à la Chambre, malgré le caractère prétendu apolitique de son cabinet. En effet, Mario Soares, secrétaire général du P.S., principale force parlementaire, estime que l'équipe choisie par Mlle Pintassilgo est à même de garantir l'indépendance et la neutralité nécessaires au prochain scrutin.

Cette attitude illustre la satisfaction de la gauche portugaise, opposée, d'abord, aux élections dites « intercalaires » qui auront lieu fin octobre. L'orientation du nouveau ministère — où figurent des socialistes indépendants et des dissidents de la social-démocratie — tranche avec celle des deux gouvernements antérieurs, nettement plus conservateurs.

C'est pourquoi la droite boude Mlle Pintassilgo, et juge que le président Eanes a fait un pas de clerc en risquant de se retrouver, dans quelques mois, face à face avec un Parlement où toute majorité serait impossible.

Les observateurs s'accordent à penser que le coup de barre à gauche donné par le président Eanes permettra aux socialistes de limiter les dégâts, et réduira l'ampleur de la poussée, attendue, de la coalition de droite, mise sur pied par le C.D.S. (« Centre démocrate et social »), le P.S.D. (« Parti social-démocrate ») et le P.P.M. (« Parti populaire monarchiste »). Tel est, du reste, le résultat que, subtil manœuvrier, le président cherche peut-être à obtenir, afin de garder le difficile équilibre existant entre les diverses factions du conseil militaire de la révolution.

Gouvernement de gestion

Mlle Pintassilgo n'a pas encore fini l'élaboration du programme d'action qu'elle compte présenter à l'approba-



● Maria de Lurdes Pintassilgo : une ancienne salazariste qui a la caution socialiste

tion des députés, elle juge de cent jours qui lui est imparti ne limite en rien sa liberté de mouvements : « Un gouvernement de gestion ne veut pas dire anodin », a-t-elle affirmé, au cours de sa première conférence de presse.

Animée de l'intention d'intervenir dans tous les domaines de « la politique du quotidien », Mlle Pintassilgo a énuméré les innovations qu'elle se propose d'accomplir. La plus visible, pour l'instant, concerne la structure gouvernementale : à côté de cinq ministères clés (Intérieur, Défense, Affaires étrangères, Justice et Finances) prennent place trois autres, coordonnant les questions économiques, sociales et culturelles. On espère, ainsi, « décompartmenter » l'administration et changer

ses méthodes de travail, afin de mieux répondre « aux désirs du peuple portugais ».

Projet ambitieux que les 16 titulaires de diverses portefeuilles auront sûrement du mal à réaliser en trois mois...

Il semble, en tout cas, qu'ils seront les ministres du président Eanes plutôt que ceux de Mlle Pintassilgo. Les postes les plus importants ont été confiés à ses hommes de confiance, parmi lesquels le lieutenant-colonel Manuel da Costa Bras — chargé de l'Intérieur et de l'Administration —, et le major Figueiredo, responsable de la Communication sociale, c'est-à-dire de la télévision et de la presse nationalisée.

On peut en conclure qu'avec une habileté bien portugaise, Ramalho Eanes,

tout en apaisant et en amadouant, aujourd'hui, la gauche, continue à infléchir le régime vers un présidentialisme de plus en plus marqué — glissement que la gauche, paradoxalement, ne cesse de combattre...

L'avertissement qu'il a lancé, hier, au cours d'une cérémonie publique, va aussi dans ce sens. Répondant à l'accusation d'être partisan d'un régime de type militaire, le président portugais a déclaré qu'il ne permettrait jamais que l'armée sorte de son rôle essentiel, le soutien de la démocratie. « En aucun cas, a-t-il ajouté, je n'abdiquerai de mes devoirs de commandant en chef, qui m'obligent à m'opposer à toute ingérence, quelle qu'elle soit, des forces armées dans le processus démographique normal. »

